

DANSE

PREMIÈRE
COPRODUCTION

born 
to be
a live

FESTIVAL 04 > 15 NOV

kNoname artist | roderick george

the grave's tears

kNoname Artist | Roderick George est un collectif qui s'efforce d'utiliser l'art comme forme de protestation et méthode de guérison pour trouver une voie d'action. Fondée par le chorégraphe et danseur américain Roderick George, la compagnie s'attache à refléter l'époque, tant les événements passés qu'actuels, et à utiliser les origines culturelles comme vecteur d'expression créative.

La nouvelle création de Roderick George, *The Grave's Tears*, s'inspire de l'impact durable de l'épidémie de VIH/SIDA et des événements actuels liés à l'effacement de la communauté LGBTQIA+. *The Grave's Tears* montre comment la communauté queer a été réduite au silence, isolée, contrainte à se cacher et condamnée à mort par la peur, les médias et le « jugement de Dieu ». En tant qu'homme noir queer originaire de Houston, au Texas, Roderick George reconnaît que son existence s'appuie sur le vécu de ces personnes et rend hommage à sa communauté pour sa capacité à se soutenir mutuellement en utilisant la vie nocturne underground comme refuge.

En écho au spectacle, retrouvez la table ronde **Danse et sida : poétique et politique d'un choc**, qui s'est déroulée Lundi 03 novembre à Sciences Po Campus de Reims :



nov

MA 04

20:00

AU THÉÂTRE

🕒 01:00

roderick george

chorégraphe

knameartist.com

Roderick George est né et a grandi à Houston, au Texas. Il a suivi une formation à la Houston Ballet Academy de Ben Stevenson, à l'Alvin Ailey School et à la High School for the Performing and Visual Arts (HSPVA). Il a remporté la médaille de bronze du Youth American Grand Prix en 2005 et a été lauréat du YoungArts et Presidential Scholar of the Arts en 2003. Il a dansé pour le Cedar Lake Contemporary Ballet, le Basel Ballet/Theater Basel, le Göteborgs Operans Danskompani et la Forsythe Company.

Il a également dansé dans les pièces de chorégraphes tels que Marie Chouinard, Peeping Tom, Jorma Elo, Jacopo Godani, Johan Inger, Sharon Eyal, Ohan Naharin, Benoit Swan-Pouffer et Richard Wherlock. En 2012, Roderick George a participé à la série *Emerging Choreographer Series* du Youth American Grand Prix et a été nommé chorégraphe émergent pour Springboard Danse Montréal en 2013. Il a également reçu des commandes de compagnies de danse, d'institutions et de festivals, notamment Bodytraffic, Los Angeles Contemporary Dance Company, Festival Quartiers Danses, Suzanne Dellal, Zurich Tanzhaus, Pavillon Noir | Ballet Prejlocaj, Ballett Basel, L.A. Contemporary Dance Company, Canadian Contemporary Dance Theatre et Fall for Dance North/ NIGHTSHIFT. Plus récemment, Roderick a remporté le prix YoungArts Fellow pour la saison 2021-2022. En janvier 2024,

il a créé *Venom*, une pièce commandée par Gibney Center dans le cadre du programme DoublePlus de l'organisation, en collaboration avec New York Live Arts. En juillet 2024, il devient artiste associé de New York Live Arts.

En août 2024, Roderick George a reçu deux prix américains prestigieux : le Princess Grace Award dans la catégorie Chorégraphie et le tout premier Jacob's Pillow Men Dancers Award.

témoignages

SOURCE DOCUMENTAIRE : *HOW TO SURVIVE A PLAGUE* | Directed by David France

I guess I'm feeling pretty hopeless at the moment. I think like the biggest... question that I am facing now is how to remain hopeful in the face of increasing loss.

I don't know, maybe it sounds really corny, but I... As difficult as, the time is for us, um I, I like being alive and... uh, I love my friends and love my family. These are people around me who are going to die from this. This isn't going to be cured for years and years and years and years.

Je me sens assez désespéré en ce moment. Je crois que la plus grande question à laquelle je fais face aujourd'hui est de savoir comment garder l'espoir face à une perte grandissante.

Je ne sais pas, peut-être que ça semble vraiment niais, mais... Aussi difficile que soit cette période pour nous, j'aime être vivant, et... j'aime mes amis et j'aime ma famille. Ce sont des gens autour de moi qui vont mourir de ça. Il n'y aura pas de remède avant des années et des années et des années et des années...

I was handed a flyer about ACTUP and AIDS. My Mentor says "if you ask me they all deserve to die because they took it up the butt." I was deeply closeted and I had to stew about it for the rest of the day.

On m'a donné un flyer à propos d'ACT UP et du sida. Mon mentor a dit : « Si tu veux mon avis, ils méritent tous de mourir parce qu'ils se le sont mis dans le cul. » J'étais alors encore bien loin d'être sorti du placard et j'ai été obligé de ruminer ça tout le reste de la journée.

I was diagnosed with AIDS related complex while was I was working as a bond trader on Wall Street.

I had night sweats. I began to get dry, patchy, scaly, itchy skin on my face. And I would get sick constantly. Colds would lay me up for weeks.

J'ai reçu le diagnostic du SIDA alors que j'étais trader à Wall Street.

Je transpirais la nuit. J'ai commencé à avoir la peau sèche, des plaques, des croûtes, le visage irrité. Et je tombais malade sans arrêt. Un simple rhume me clouait au lit pendant des semaines.

témoignages

I came out at age 40. Uh, it was very bad timing to come out in the middle of an epidemic.

Question: What does a decent society do when people hurt themselves because they're human, who smoke too much, who eat too much, who drive carelessly, who don't have safe sex?

I think the answer is that a decent society does not put people out to pasture and let them die because they've done a human thing.

In the beginning, what drugs did we have ? We had nothing. And the pneumonia would come on like that and be gone. And that person is that dead. The skin lesions, the calvicities, sarcoma, was...

People would be coming in with a, with a purple spot. And everybody was coming in with, you know, what is this spot? What is, what is that spot?

You'd have some guys come in with chaos on their face. They've be putting make up on their face. it was... and they were lucky if it just stayed in the skin and if it didn't into their lungs and then if it went into their lungs, chemo didn't work and then, then, they were gone. You were grasping at straws for, for everything because these are young, vibrant people.

And all of a sudden, they're being snatched.

J'ai fait mon coming out à 40 ans. C'était vraiment un très mauvais moment pour le faire, en plein milieu d'une épidémie.

Question : qu'est-ce qu'une société décente fait quand des gens se font du mal parce qu'ils sont humains, parce qu'ils fument trop, mangent trop, conduisent imprudemment, ou ont des rapports sexuels non protégés ?

Je crois que la réponse, c'est qu'une société décente ne met pas les gens en pâture pour les laisser mourir parce qu'ils ont fait quelque chose d'humain.

Au début, quels médicaments avions-nous ? on n'avait rien. Et la pneumonie arrivait comme ça, d'un coup, et la personne mourait. Les lésions cutanées, les calvicities, le sarcome...

Les gens arrivaient avec une tache violette. Tout le monde demandait : « Qu'est-ce que c'est, cette tache ? Qu'est-ce que c'est ? ».

Tu voyais des gars venir avec le visage plein de lésions, ils mettaient du maquillage pour cacher ça... Et ils avaient de la chance si ça restait seulement sur la peau et si ça atteignait pas les poumons, et puis si ça atteignait les poumons la chimio ne marchait pas, et alors ils mouraient. On s'accrochait à tout ce qu'on pouvait, parce que c'étaient des gens jeunes, pleins de vie.

Et tout à coup, ils disparaissaient.

témoignages

One of the worst worst things was when people died in the hospital, they used to put them in black trash bags. It was... It was really awful... and not every funeral parlor would take... patients who had died of AIDS.

But so the least we could offer is sympathy and more support, you know, and and kindness and so forth, that they deserved in any case. And even when that became denied, you know, by the authoritarian rules of organizations, of institutions, it was really horrifying.

L'une des pires choses, c'était quand les gens mouraient à l'hôpital — on les mettait dans des sacs-poubelle noirs. C'était... vraiment horrible. Et toutes les pompes funèbres n'acceptaient pas les corps des personnes mortes du sida.

Alors, le minimum que nous pouvions offrir, c'était de la sympathie, du soutien, de la bienveillance, ce qu'ils méritaient de toute façon. Et même cela a fini par être refusé, à cause des règles autoritaires des organisations, des institutions. C'était vraiment terrifiant.

(About the camera recording that started recording) Oh, I didn't know she meant now!

What I was going to say was I just I love, I love so much to go up to the 10th floor, because no one ever had explained to me that, there was going to be light again in the world and that the whole world wasn't going to be dark. Some great challenges face us, as young people. We're in our 20s and, and this is the challenge that's been placed in front of me and who knows through camera - Lots of other blind deaf men have lived happy lives.

There are ...many years to come. Let's hope... so... What the hell? Life is worth living, isn't it? *(Cry)*

(À propos de la caméra qui commence à enregistrer) Oh, je ne savais pas qu'elle parlait de maintenant !

Ce que j'allais dire, c'est que j'aime tellement monter au dixième étage, parce que personne ne m'avait jamais expliqué qu'il y aurait à nouveau de la lumière dans le monde, que le monde entier ne serait pas plongé dans le noir. De grands défis nous attendent, nous, les jeunes. Nous avons la vingtaine, et voici le défi qui se présente à moi et qui sait aussi à travers de l'écran - beaucoup d'autres hommes aveugles ou sourds ont mené des vies heureuses.

Il y a... beaucoup d'années à venir. Espérons-le. Alors, après tout... la vie vaut la peine d'être vécue, non ? *(Il pleure)*

témoignages

SOURCE : Alok Vaid-Menon (écrivain et performeur américain) - [instagram.com/alokvmenon/](https://www.instagram.com/alokvmenon/)

I'm non-binary which means it's not just that I'm challenging the binary between male, female, man, woman, but between us and them, and in your statement, you said why don't I help them? as if this struggle is not your struggle, too. The reason you don't fight for me is because you're not fighting for yourself, fully. And any movement that's trying to emancipate men from the shackles of heteropatriarchy or emancipate women from traditional gender ideology has to have trans and non-binary people at the forefront, because we are actually the most honest. We're tracing the root: where do these ideas of manhood and womanhood come from? They come from a binary structure. And so that's why people like me who are visibly gender non-conforming, who are both feminine and masculine and none of the above, we experience the brunt of all of these collective fantasies that were created, that are killing other people, that are also killing us – it just looks different. Don't show up for me because you wanna protect me or you wanna help me, I don't need your help. I have an unshakable and irrevocable sense of who I am because I am divine. I come from people who were exterminated and targeted by colonists, because the gender binary was super imposed on Black people, indigenous people and people of color by European colonists, and the reason that they targeted us is because they knew our power, right? So the reason that they're so much animus against me is because of my power. I don't need to be legitimized, or I

Je suis non-binaire, ce qui veut dire que je ne me contente pas de remettre en question la frontière entre homme et femme, masculin et féminin, mais aussi entre « nous » et « eux ». Dans ta phrase, tu m'as demandé pourquoi je ne les aide pas, comme si cette lutte n'était pas aussi la tienne. La raison pour laquelle tu ne te bats pas pour moi, c'est que tu ne te bats pas pleinement pour toi-même. Et tout mouvement qui cherche à libérer les hommes des chaînes de l'hétéropatriarcat, ou les femmes de l'idéologie de genre traditionnelle, doit placer les personnes trans et non-binaires au premier plan, parce que nous sommes en réalité les plus honnêtes. Nous remontons à la racine : d'où viennent ces idées de virilité et de féminité ? Elles viennent d'une structure binaire. Et c'est pourquoi des personnes comme moi, qui sont visiblement non conformes au genre, à la fois féminines et masculines mais ni l'un ni l'autre, subissent de plein fouet tous ces fantasmes collectifs qui tuent d'autres personnes, et nous tuent aussi — cela prend juste une autre forme. Ne sois pas là pour me « protéger » ou « m'aider » — je n'ai pas besoin d'aide. J'ai un sentiment inébranlable et irrévocable de qui je suis, parce que je suis divin·e. Je descends de peuples exterminés et ciblés par les colonisateurs, parce que la binarité de genre a été imposée aux personnes noires, autochtones et racisées par les colonisateurs européens. S'ils nous ont visés, c'est parce qu'ils connaissaient notre pouvoir. Donc, la raison pour laquelle il y a tant d'hostilité contre moi, c'est à cause

don't have anything to prove. What I want us to rephrase the conversation is: are you ready to heal? And I don't think the majority of people are ready to heal and that's why they repress us as trans and gender variant people because they've done this violence to themselves first. They've repressed their own femininity, they've repressed their own gender nonconformity. They've repressed their own ambivalence. They've repressed their own creativity and so when they see us have the audacity to live a life without compromises, where we say here are no tradeoffs, where we say we actually get to carve in the narrow of this earth and create our own goddamn beauty instead of saying thank you for teaching me another way to live. They try to disappear us because they did that to themselves first, so, I guess I would rephrase your question to be: Can you help me get free?

de mon pouvoir. Je n'ai pas besoin d'être légitimé·e, je n'ai rien à prouver. Ce que je veux, c'est qu'on reformule la conversation ainsi : es-tu prêt·e à guérir ? Et je ne pense pas que la majorité des gens soit prête à guérir - c'est pour cela qu'ils nous répriment, nous, personnes trans et ne répondant pas aux conventions de genre. Parce qu'ils se sont infligés cette violence à eux-mêmes d'abord : ils ont réprimé leur propre féminité, leur non-conformité, leur ambivalence. Ils ont réprimé leur propre créativité et quand ils nous voient avoir l'audace de vivre sans compromis, en disant qu'il n'y a pas de concessions à faire, que nous avons le droit de créer notre propre beauté sur cette terre - au lieu de dire « merci de me montrer une autre façon de vivre ». Ils essaient de nous faire disparaître parce qu'ils se sont d'abord fait disparaître eux-mêmes. Alors, je reformulerais ta question ainsi : peux-tu m'aider à me libérer ?

Directeur artistique, chorégraphe et danseur **Roderick George** / Musique **Jace Clayton** / Création lumière **Tanja Rühl** / Associé à la création lumière **Connor Sale** / Conception des costumes **Lauren Carmen** / Répétiteurs **Daniel Harder, Dominic Santia** / Distribution **Conal Francis-Martin, Roderick George, Aram Hasler, Matthew Johnson, Dominic Santia, Matthew Spangler, Jian Hui Wang** / Direction technique, régie générale et lumières **Connor Sale** / Tour Manager & conseils en production **Florent Trioux** / Représentation mondiale **Pomegranate Arts** / Remerciements **Jonathan Wade, Alex Soulliere** pour la transmission des rôles / Musiques Disco Mix - **Diana Ross *Ain't No Mountain High Enough*** (album *Can't It Wait Until Tomorrow*), **Foxy Get Off** (album *Get Off*), **Elton John *Victim of Love*** (album *Victim of Love*), **A Taste of Honey *Boogie Oogie Oogie*** (album *A Taste of Honey*), **Sylvester *You Make Me Feel (Mighty Real)*** (album *Step II*), **Donna Summer *Last Dance*** (album *Thank God it's Friday* - Soundtrack), **Jace Clayton - *Gay Guerrilla Parts I, II, III, IV, V***, The Julius Eastman Memory Depot (New Amsterdam), **Gladys Knight & The Pips *Neither One of Us*** (Acapella), **Jace Clayton *Ambience for Gladys, Evil Nigger Part IV***, The Julius Eastman Memory Depot (New Amsterdam), **Prince *Sometimes It Snows in April*** (interprété par Roderick George)

—
La première version de cette production a été commandée par le Gibney Center dans le cadre du programme DoublePlus pour la saison 2023-2024, sous le commissariat du directeur artistique du Gibney Center, Nigel Campbell, et de Kyle Abraham. ***The Grave's Tears*** a été développé dans le cadre du programme William P. Rayner Artist-in-Residence de la Guild Hall, avec le soutien de New York Live Arts, du Williams College, du Schwarzman Center de l'Université de Yale et de Pomegranate Arts. ***The Grave's Tears*** a bénéficié d'un accueil en résidence de création à La Villette - Paris et au Manège, scène nationale - Reims. La production a bénéficié du soutien du National Performance Network Creation & Development Fund. En tant que finaliste pour le National Dance Project New England Foundation for the Arts Grant, kNOname Artist - Roderick George a reçu une aide supplémentaire de la Doris Duke Foundation et de la Mellon Foundation pour ***The Grave's Tears*** afin de répondre aux besoins continus en matière de durabilité et d'accompagnement des compagnies aux USA. ***The Grave's Tears*** est produit par kNOname Artist en collaboration avec Pomegranate Arts. ***The Grave's Tears*** a été coproduit par le Manège, scène nationale - Reims.

le festival continue nov

avec le collectif ès
sur un air latino

ATELIER DANSE

ME 05
19:00

AU STUDIO K622

yves mwamba
ce qu'il me reste

DANSE

CRÉATION 2025
COPRODUCTION

JE 06
19:00
AU THÉÂTRE

jenny victoire charreton
voler le feu

THÉÂTRE D'OBJET / PERFORMANCE

CRÉATION 2025
COPRODUCTION

JE 06
21:00
AU CIRQUE

collectif ès
about lambada

DANSE

CRÉATION 2025

SA 08
19:00
AU THÉÂTRE

collectif ès
after lambada

DANSE / FÊTE

SA 08
21:00
AU CIRQUE



PODCAST

FAUT QUE J'MOOVE

Qu'est-ce qui met les artistes
en mouvement ? Réponse
dans le podcast du Manège.



la verrière

brasserie du manège

Venez vous restaurer,
boire un verre, retrouver
vos amis ou encore
rencontrer les artistes...



PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST
*Liberté
Égalité
Fraternité*

La Région
Grand Est

LE DÉPARTEMENT
Marne

Reims.fr

SG GRAND
EST



Mécénat

LE FOYER
REMOIS
CONSTRUCTION HABITAT

CHAMPAGNE
**LECLERC
BRIANT**
Départ. 1912 à Epervanney

manege-reims.eu

